



Destinataire

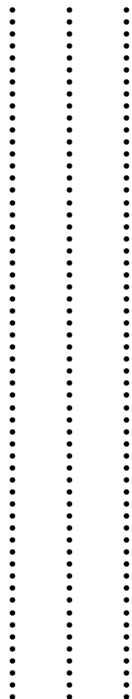
.....  
.....  
.....

### Note d'opportunité :

Ici, il y aura un texte qu'on écrira pendant ces deux jours, où on décrit cet «objet de désir». On développe cette idée, précise la problématique qui nous anime là-dessous. On expliquera dans quels types de contextes cette bonne idée sera une bonne réponse. On racontera sur quels leviers, acteurs, elle pourrait s'appuyer, comment elle pourrait être rendue concrète, et dans quelles temporalités. On parlera de références et idées voisines déjà réalisées, pour y mettre un peu de matière. On pourra aussi caser quelques arguments qui convaincraient n'importe quelle personne tombant sur cette lettre ouverte. Tout ça en 1500 signes, comme

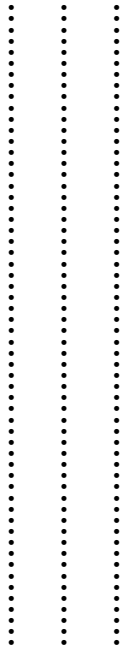
un pitch de ce qu'on trouverait à l'intérieur de l'enveloppe. Ici, il y aura la suite de ce texte, qui pourra prendre la forme d'un poème, d'une recette, d'un récit, d'un cahier des charges, d'un scénario de film, d'une carte postale, d'un ticket de caisse ... On se rappellera que ces 1500 signes ne sont que l'amorce de cette note d'opportunité, qui continuera à l'intérieur de cette enveloppe.

Expéditeur



Note d'opportunité réalisée les 2 et 3 octobre 2018 au Pavillon français de la Biennale Internationale d'Architecture de Venise dans le cadre du Laboratoire de Programmation Habitée *Barbara*, avec les contributions de Corentine Baudrand, Frank Beau, Hélène Bucher, Charlotte Cauwer, Agathe Chiron, Julien Defait, Camille Frechou, Etienne Fressonnet, Esther Guillemard, Louise Guillot, Emmanuelle Guyard, Laurie Guyot, Edith Hallauer, Fanny Herbert, Bénédicte Mallier, Margaux Milhade, Laura Pandelle, Suzie Passaquin, Sophie Ricard, Norent Saray-Delabar, Céline Tcherkassky.

Destinataire

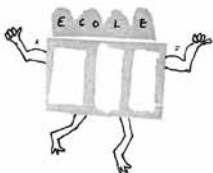


Pour une école en mouvement,  
Note d'opportunité.

Que faire ? Quand les bâtiments scolaires ne peuvent plus évoluer en même temps que les pratiques éducatives ? Quand l'Algéco est l'unique perspective pour avoir une nouvelle école ? Quand les dalles de lino se décolent plus facilement qu'un tube de colle UHU ?

Comment faire ? Pour réinvestir l'école comme un lieu des possibles, et démontrer l'inventivité et la créativité de ceux qui la font ?

Et si on considérait autrement les contraintes ? Et si certains espaces étaient mutualisés avec d'autres fonctions de la vie sociale ? Et si on imaginait une école du soir, de la nuit, du week-end ... Et si des matériaux biosourcés permettaient de faire mieux et moins cher ? Et si votre école était une vitrine des savoir-faire locaux ? Et si le temps du chantier était un espace d'expression pour tous les habitants de l'école ?



Par où commencer quand on fait face aux urgences du quotidien ? Des expériences et des chemins de traverse s'ouvrent un peu partout en France, et ailleurs.

Une communauté de professionnels venant de l'art, de l'architecture vivante, du design et de l'urbanisme culturel se saisissent de ces questions, en revendiquant les principes d'action suivants : faire avec l'existant, prendre en compte le cycle de vie global de l'école, connecter l'école avec le territoire, relier la forme du bâti avec les évolutions pédagogiques.

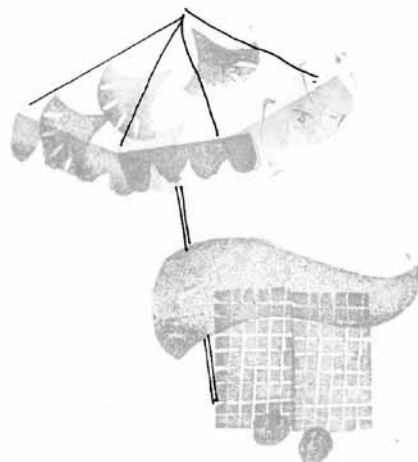
L'avenir de l'école est un sujet de société, un bien commun. Si ces questions sont aussi les vôtres ou vous interpellent, rencontrons nous et mettons nous à l'oeuvre.



Note d'opportunité réalisée les 2 et 3 octobre 2018 au Pavillon français de la Biennale Internationale d'Architecture de Venise dans le cadre du Laboratoire de Programmation Habitée *Barbara*, avec les contributions de Corentine Baudrand, Frank Beau, Hélène Bucher, Charlotte Cauwer, Agathe Chiron, Julien Defait, Camille Frechou, Etienne Fressonnet, Esther Guillemard, Louise Guillot, Emmanuelle Guyard, Laurie Guyot, Edith Hallauer, Fanny Herbert, Bénédicte Mallier, Margaux Milhade, Laura Pandelle, Suzie Passaquin, Sophie Ricard, Norent Saray-Delabar, Céline Tcherkassky.

Destinataire

.....  
.....  
.....



Le Bureau des vacances  
Note d'opportunité

Cher

Comment vas-tu ? Je t'écris depuis mon lieu de vacances, où j'ai découvert un curieux village, qui tente de réinventer l'expérience des vacances.

Ça va te plaire.

Les habitants, la commune et les commerçants ont préparé depuis plusieurs mois la venue des habitants d'une autre commune partenaire, aidés par un collectif de professionnels.

Activités, hébergement, valorisations des ressources locales, tout a été pensé collectivement, pour passer de bons moments ensemble pendant les vacances.

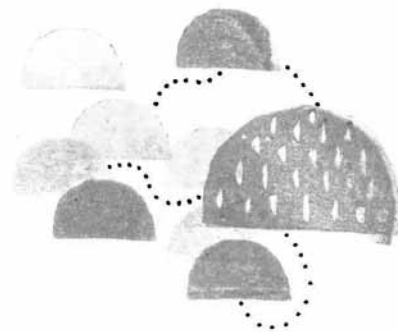
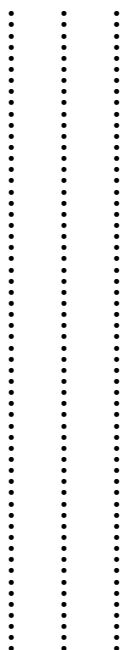
Les jours se suivent et ne se ressemblent pas. Au programme : farniente, lecture, sport. Les enfants ont appris à pêcher et ils ont même participé à un bivouac.

De mon côté, j'ai participé à un atelier pour restaurer les panneaux des balades autour du village, et les décors du bal salsa de dimanche dernier. Rien d'extraordinaire a priori, si ce n'est que tout cela est mené par des habitants du village, ça change tout !

Ça s'appelle le "Bureau des vacances", un nouveau dispositif que la mairie a accepté d'expérimenter. Ce n'est ni un village-vacances, ni une colonie, ni même un hameau touristique, c'est autre chose : un jumelage entre différentes localités dans une perspective de développement territorial. Les communes partagent leurs ressources, et offrent des vacances à leur habitants sans se ruiner.

Je t'ai mis plus détails à l'intérieur de l'enveloppe...

Note d'opportunité réalisée les 2 et 3 octobre 2018 au Pavillon français de la Biennale Internationale d'Architecture de Venise dans le cadre du Laboratoire de Programmation Habitée *Barbara*, avec les contributions de Corentine Baudrand, Frank Beau, Hélène Bucher, Charlotte Cauwer, Agathe Chiron, Julien Defait, Camille Frechou, Etienne Fressonnet, Esther Guillemard, Louise Guillot, Emmanuelle Guyard, Laurie Guyot, Edith Hallauer, Fanny Herbert, Bénédicte Mallier, Margaux Milhade, Laura Pandelle, Suzie Passaquin, Sophie Ricard, Norent Saray-Delabar, Céline Tcherkassky.



## Pour un territoire d'accueil Note d'opportunité

Nous sommes architectes, paysagistes, designers, sociologues, animateurs et nous travaillons sur les modalités d'accueil dans la fabrique des territoires. Nous savons arpenter, rencontrer, interroger, révéler, cartographier et habiter des contextes variés pour identifier des leviers d'action et les mettre en œuvre. Nous désirons lancer un chantier sur la capacité d'accueil à l'échelle du territoire, et non uniquement au sein de structures isolées. Nous voulons construire un accueil inconditionnel et diffus pour dessiner des itinéraires d'accueil de public, qu'ils soient précaires ou isolés mais aussi simplement en demande d'hospitalité.

Un territoire d'accueil propose

- de penser l'accueil à l'échelle d'un territoire
- de construire des itinéraires d'accueil plus que des accueils ponctuels
- de mettre en lien une infinité d'acteurs (collectivités, associations, entreprises, individus)

Un territoire d'accueil s'articule autour

- d'un lieu central d'accueil et de vie qui renvoie à d'autres lieux relais
- de lieux d'accueil sans public cible
- d'un réseau d'acteurs qui se renouvelle en permanence

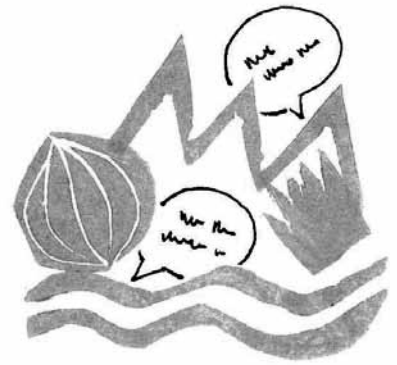
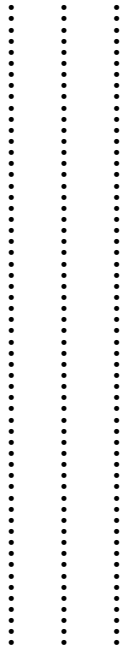
Un territoire d'accueil s'appuie sur

- un lieu central aux usages ouverts, sans règlement intérieur, doté d'une gouvernance partagée et contributive, dans lequel l'accueilli devient accueillant.
- un lieu de controverse, de débat, de désaccord et d'accord, de rencontre, de flirt,
- une cartographie évolutive qui recense les différents lieux d'accueil relais existants : clubs de sports, exploitations agricoles, théâtres, cafés, cantines, services culturels, sociaux et hospitaliers, comités des fêtes, associations, écoles, maisons de retraites, centres de vacances, boutiques, artisans, évènements, zones d'activités, espaces publics, campings, maisons de santé, conservatoires, garagistes, marchés, institutions, pôles emploi, missions locales, CCAS, maison de quartier, lieux de vie et d'accueil, mairie, centres de loisirs, MJC, CADA, crèches... ainsi que toutes les personnes-ressources du territoire.
- des outils de financement agiles permettant de doter l'ensemble des lieux d'accueil relais

Voulez-vous en parler avec nous ?

Note d'opportunité réalisée les 2 et 3 octobre 2018  
au Pavillon français de la Biennale Internationale  
d'Architecture de Venise dans le cadre du Laboratoire de  
Programmation Habitée *Barbara*, avec les contributions  
de Corentine Baudrand, Frank Beau, Hélène Bucher,  
Charlotte Cauwer, Agathe Chiron, Julien Defait, Camille  
Frechou, Etienne Fressonnet, Esther Guillemard, Louise  
Guillot, Emmanuelle Guyard, Laurie Guyot, Edith Hallauer,  
Fanny Herbert, Bénédicte Mallier, Margaux Milhade,  
Laura Pandelle, Suzie Passaquin, Sophie Ricard, Norent  
Saray-Delabar, Céline Tcherkassky.





Partagerie locale de savoirs  
pratiques et fondamentaux,  
Note d'opportunité

Nous avons constaté que bien des savoirs pratiques, du quotidien, utiles à chacun-e pour se sentir autonome et plus libre, ne sont plus transmis. Nous pensons que cette perte de transmission, pour : se nourrir, s'abriter, se déplacer, se soigner, communiquer, explique bien des difficultés de notre société, et de perceptions positives de l'avenir.

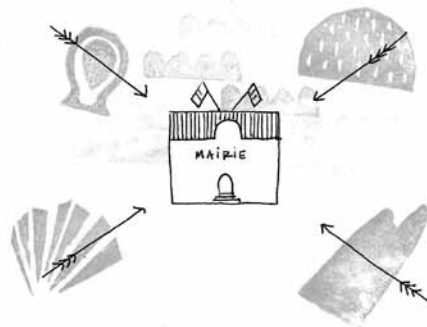
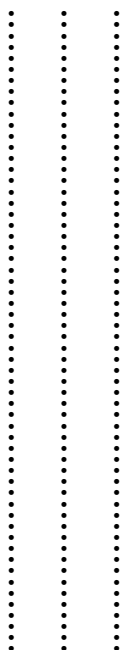
Nous pensons par ailleurs que les nombreuses offres de cours existantes, les systèmes d'échange locaux et de savoir, les pédagogies alternatives ou encore internet, nourrissent abondamment ce sujet. Mais il peut manquer à ces propositions : un ancrage territorial, une dimension collective, une volonté forte d'identifier et de transmettre un ensemble de savoirs de base. Ceux et celles qui ne savent pas : nager, écrire, coudre, changer une roue de vélo ou de voiture, reconnaître les plantes qui se mangent, tuent ou soignent, faire les gestes de premier secours, construire, et bien

d'autres choses, se comptent parmi toutes et tous et à tous les âges de la vie.

Devant ce constat, nous souhaiterions vous proposer d'accueillir sur votre territoire une première expérimentation. Il s'agirait d'une résidence d'un mois pendant laquelle nous viendrions écouter le territoire ; les rues, les marchés, les écoles, les administrations, afin de prendre la mesure des besoins et des compétences existantes relatives à ces savoirs. Il serait question d'occuper temporairement un lieu ou différents espaces, dans lesquels nous proposerions de faire émerger ces modalités d'échange entre ceux qui « voudraient savoir faire par eux-mêmes » et ceux qui sauraient transmettre et de les tester concrètement pour les habitants et usagers de votre commune.

Et si nous faisons naître cette partagerie autour d'un grand repas ?

Note d'opportunité réalisée les 2 et 3 octobre 2018 au Pavillon français de la Biennale Internationale d'Architecture de Venise dans le cadre du Laboratoire de Programmation Habitée *Barbara*, avec les contributions de Corentine Baudrand, Frank Beau, Hélène Bucher, Charlotte Cauwer, Agathe Chiron, Julien Defait, Camille Frechou, Etienne Fressonnet, Esther Guillemard, Louise Guillot, Emmanuelle Guyard, Laurie Guyot, Edith Hallauer, Fanny Herbert, Bénédicte Mallier, Margaux Milhade, Laura Pandelle, Suzie Passaquin, Sophie Ricard, Norent Saray-Delabar, Céline Tcherkassky.



## Would you Mairie me ?

### Note d'opportunité

*En ces temps de grands bouleversements, j'ai choisi de prendre les devants et de ne pas céder à un discours fataliste.*

*« C'était mieux avant ?! » Pas pour moi ! C'est aujourd'hui que ça se joue. J'entrevois une opportunité tout à fait bienvenue de me donner le temps et les moyens de trouver ma place. On est une ribambelle dans mon cas, et à l'heure où les hashtags haranguent les foules, je serais peut-être la pionnière d'un nouveau mouvement.*

*#mairieme*

En 2017, plus de 570 communes se sont regroupées formant 182 communes nouvelles. De nombreux bâtiments publics abritant les mairies en partance restent dans l'incertitude face à leur devenir. Contre la tentation des rencontres toutes faites, nous souhaitons jouer les « entremetteurs » entre les mairies vacantes et les désirs d'habitants. Nous avons à cœur que ces bâtiments vidés de leur fonction initiale continuent de cultiver

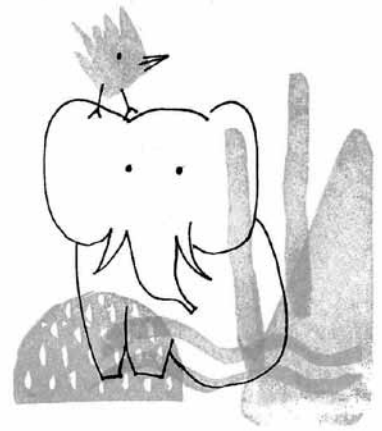
leur dimension de bien commun. Les belles histoires commencent par une rencontre, alors faisons connaissance ! En immersion sur le territoire, nous nous laisserons surprendre par ses qualités, ses imperfections, son humour, et plus si affinité... Passés les premiers émois, nous prendrons les devants en proposant des préfigurations d'usage. Par des occupations vivantes de ces lieux symboliques, nous nous ferons tour à tour facteur, cantonnier, agent administratif, infirmier, concierge, voisin... jusqu'à ce que l'alchimie opère. Chaque histoire est unique et n'aura pas les mêmes développements selon les singularités de chaque commune. Certaines auront besoin d'être rassurées, d'autres auront à cœur de se réinventer.

Si ces quelques lignes vous ont fait sourire, nous les avons choisies autant pour vous interpeller que parce que nous croyons à la nécessité d'agir avec vous... main dans la main.  
Avec affection.

Note d'opportunité réalisée les 2 et 3 octobre 2018 au Pavillon français de la Biennale Internationale d'Architecture de Venise dans le cadre du Laboratoire de Programmation Habitée *Barbara*, avec les contributions de Corentine Baudrand, Frank Beau, Hélène Bucher, Charlotte Cauwer, Agathe Chiron, Julien Defait, Camille Frechou, Etienne Fressonnet, Esther Guillemard, Louise Guillot, Emmanuelle Guyard, Laurie Guyot, Edith Hallauer, Fanny Herbert, Bénédicte Mallier, Margaux Millhade, Laura Pandelle, Suzie Passaquin, Sophie Ricard, Norent Saray-Delabar, Céline Tcherkassky.

Destinataire

.....  
.....  
.....



« C'est pas beau de vieillir »  
Note d'opportunité

À chaque fois que je vais voir ma grand-mère je repars avec un nœud dans le ventre. J'aimerais avoir envie d'y revenir, j'aimerais qu'elle ait envie d'en sortir. J'en ai marre de l'entendre dire « je ne te souhaite pas de vieillir ». Je n'ai plus envie que vieux\* soit synonyme de périmé, usé, dépassé, obsolète. Est-ce qu'on pourrait sortir du « j'ai pas le choix », du « je me contente de », du « comme ça, j'suis pas un poids pour vous » ?

Est-ce antinomique d'être vieux et heureux ? Au-delà de nos motivations individuelles, nous constatons une impasse sociétale autour de la vieillesse, qui ne doit plus se limiter au monde médical mais s'étendre à une approche territoriale, spatiale et culturelle.

Professionnelles de l'architecture, de l'urbanisme, du design et de la sociologie, nous expérimentons d'autres manières d'habiter le monde. Dans le cadre de notre programme de recherche-action intitulé « on s'habitue à tout »\*, nous revendiquons un renouvellement du regard sur nos lieux de vie.

Notre méthode\* pour répondre à la diversité des formes de vieillissement : nous déplacer sur les territoires, pousser la porte pour créer ensemble des solutions sur mesure, activer la parole, identifier et valoriser les ressources du terrain par l'action, transformer les espaces.

Construire ensemble des cadres de vie plus justes, plus beaux et plus joyeux. Considérer chaque rencontre et besoin qui émerge comme une opportunité de projet. Vous rencontrer.

Note d'opportunité réalisée les 2 et 3 octobre 2018 au Pavillon français de la Biennale Internationale d'Architecture de Venise dans le cadre du Laboratoire de Programmation Habitée *Barbara*, avec les contributions de Corentine Baudrand, Frank Beau, Hélène Bucher, Charlotte Cauwer, Agathe Chiron, Julien Defait, Camille Frechou, Etienne Fressonnet, Esther Guillemard, Louise Guillot, Emmanuelle Guyard, Laurie Guyot, Edith Hallauer, Fanny Herbert, Bénédicte Mallier, Margaux Milhade, Laura Pandelle, Suzie Passaquin, Sophie Ricard, Norent Saray-Delabar, Céline Tcherkassky.